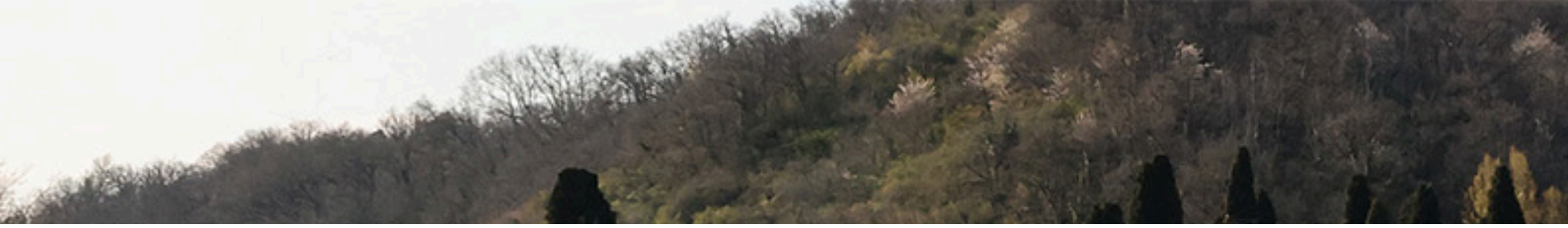

Nos centenaires !

Simonne MESLIN - Elie VALETTE

LE CABANIAL

CARNET. **Le village compte un deuxième centenaire parmi ses habitants**

Dimanche 6 novembre, la commune a fêté comme il se doit l'un de ses administrés, Élie Valette, qui vient de fêter ses 100 ans. En ayant aussi une pensée pour Simone Meslin, la doyenne du village, d'un an son aîné.

Élie Valette, entouré de sa famille et prêt à écouter l'hommage du maire du Cabanial. ©P.H.

Depuis le lundi 31 octobre, le village du Cabanial compte un deuxième centenaire en la personne d'Élie Valette qui rejoint dans ce cercle très fermé Simone Meslin, la doyenne de la commune, qui a fêté ses 101 ans le samedi 1er octobre. « Peu de petits villages ont l'honneur de compter en leur sein des centenaires. Mais le Cabanial n'en compte pas moins de deux », s'est réjoui le maire Thierry Rouvillain, dimanche 6 novembre, à l'occasion d'un apéritif dînatoire organisé dans la salle des fêtes par la municipalité pour honorer ses deux administrés.

Si Simone Meslin - qui vit désormais auprès de sa fille à Pouy-de-Touges près de Saint-Gaudens - n'avait pu être présente, Élie Valette était quant à lui entouré de toute sa famille lors de cette cérémonie. Après avoir rappelé que les deux centenaires de la commune avaient un temps été voisins, rue de l'église, Thierry Rouvillain leur a rendu hommage en ces termes : « Élie, Simone, vous êtes notre mémoire. Vous avez connu les temps anciens. Une époque révolue certes, rythmée par les travaux des champs et les fêtes qui en ponctuaient les grandes étapes. Un temps différent, plus respectueux des hommes, auquel on songe parfois avec nostalgie… Une époque où la notion de communauté avait un sens, car l'entraide était une nécessité. La vie était alors bien différente, plus dure. C'était un temps où l'on ne se plaignait pas. Votre enfance a été marquée par les conséquences des ravages de la Grande guerre, des campagnes saignées qui en furent à jamais marquées. Vous avez connu les temps troublés de l'Occupation. Vous avez vécu ce que les jeunes générations apprennent dans les livres d'histoire. Elles vous témoignent aujourd'hui leur plus grand respect avec humilité, consciente que si la jeunesse a un beau visage, la vieillesse, elle a une âme qui l'est bien plus encore. Telle est la vertu de l'expérience : la sagesse. »

Le maire du Cabanial a ensuite retracé brièvement la vie des deux centenaires, rappelant tout d'abord que Simone Meslin est arrivée à l'âge de 28 ans au Cabanial où elle s'est rapidement fait accepter. « Femme digne, elle est aussi une couturière très douée et a d'ailleurs transmis ce don à l'une de ses filles, Jacquie. Simone a vécu le drame de la perte tragique de son époux mais elle s'est révélée avec courage multipliant les travaux pour faire vivre le foyer », a rappelé Thierry Rouvilain. Avant de s'attarder ensuite sur le parcours d'Élie Valette. « Votre père, boulanger affable et apprécié, s'oriente peu à peu vers l'agriculture. Il vous transmet le goût pour cette activité mais plus encore celui de l'effort, du travail bien fait… Car les Valette, bien que modestes, sont des gens d'honneur et droits », commençait l'élu.

Élu de la commune pendant 36 ans

Après l'obtention du certificat d'étude, Élie Valette a connu les chantiers de jeunesse et le STO dans les Sudètes. « Des expériences qui ont forgé votre personnalité », notait le maire. Avec son épouse Anais, il aura deux enfants, Bernard et Monique. Sur le plan professionnel, il exploitera d'abord la propriété du Treil à partir de 1946 puis celle d'En Valette où il s'installe en famille en 1952. « Les travaux agricoles mobilisent toute votre énergie. Dur au labeur, dormant peu, beaucoup ont pu témoigner de votre ardeur, de votre force physique mais aussi de votre sang-froid à toute épreuve », précisait Thierry Rouvillain.

Élie Valette s'investira également pour sa commune en siégeant au conseil municipal de 1947 à 1983, date à laquelle son fils Bernard prendra le relais pour finalement devenir maire en 1995. « Vous êtes de fait porteur de nombreux projets et réalisations au service du bien public. Mais donnez également de votre temps à la corporation à laquelle vous appartenez. En effet, dans les années 1960, vous devenez président du Secours mutuel. Ce système de cotisations départemental vise à soutenir les personnes en proie à des difficultés comme la maladie. Le Secours mutuel organise chaque année bal et loterie au Cabanial, qui participent à la sociabilité villageoise et dont les anciens se souviennent. En 1966 vous participez aussi à la création de la Cuma en compagnie de Messieurs Marquier et Tafarello. Vous en prenez ensuite la présidence jusqu'en 1987, année d'un terrible accident qui va mettre un frein à vos activités sans pour autant les stopper, partant de ce principe que la vieillesse est si longue qu'il ne faut pas la commencer trop tôt. Votre amour pour la vie est si fort que les nombreux problèmes de santé qui en auraient couché plus d'un n'ont guère eu d'effets sur vous : vous voyagez et surtout lisez beaucoup. Et continuer d'ailleurs à le faire, ce qui entretient d'ailleurs vos capacités », retraçait Thierry Rouvillain. Avant de remettre au jeune centenaire plusieurs romans de l'une de ses autrices fétiches, Marie-Bernadette Dupuy, en guise de cadeau d'anniversaire.

Très touché par l'attention, Élie Valette remerciait toutes les personnes présentes dans la salle des fêtes. Avant de s'adresser à eux : « Je vous souhaite à tous de me battre ! »

P.H.